

Participez à la restauration de l'*Éducation de la Vierge*

conservée dans l'église de Maisonnais



En mémoire
de Philippe Bardelot

(1959-2023)

Conservateur
des antiquités et objets d'art du Cher

Une histoire de famille

Maisonnais, village du sud du Berry, se trouve dans un paysage de bocage. Le grand-père de Philippe, Louis Bardelot, y était charron jusqu'à son décès en 1946. Philippe y a passé une grande partie de ses vacances d'enfant. La famille s'y retrouvait, autour de la grand-mère Bardelot. Maisonnais, c'était la liberté de se promener, de jouer à la grange, l'apprentissage de la pêche dans la Sinaise...

Devenu conservateur des antiquités et objets d'art du Cher, Philippe a eu à cœur de s'occuper des objets conservés dans l'église de Maisonnais, comme de ceux de toutes les églises du Cher. Il a fait replacer dans l'église de Maisonnais une Vierge à l'Enfant du XIV^e siècle, longtemps hébergée à Bourges dans la réserve du musée du Berry. Il avait aussi fait restaurer deux petites statues de saint Pierre et de saint Paul, les saints patrons de l'église, et une petite sainte Madeleine. La seule qui n'avait pas encore bénéficié de soins est une statue en bois de l'*Éducation de la Vierge*, sainte Anne apprenant à lire à la Vierge.

C'est pourquoi, en mémoire de Philippe Bardelot, nous vous proposons de contribuer à la restauration de cette statue, classée au titre des Monuments historiques le 18 septembre 1908.

Participer à la restauration

L'Éducation de la Vierge de Maisonnais a été examinée par la restauratrice Hélène Gruau, qui propose un ensemble de traitements: anoxie, dépoussiérage, consolidation, refixage de la polychromie, comblement des irrégularités et retouches colorées, fixation sécurisée de l'œuvre dans l'église. La mairie de Maisonnais, propriétaire de l'église et des objets qu'elle abrite, sera la bénéficiaire de cette opération, menée en lien avec la conservation régionale des Monuments historiques de la région Centre-Val de Loire, représentée par Irène Jourdeuil, conservatrice régionale adjointe des Monuments historiques, Fabienne Audebrand, chargée d'études documentaires et Anne-Isabelle Berchon, conservatrice déléguée des antiquités et objets d'art du Cher.

Le coût total de cette opération s'élève à 3300€ HT, et la Direction régionale des affaires culturelles apportera un financement à hauteur de 40% du devis d'intervention.

Nous recherchons donc la somme de 1980€. Si vous souhaitez y participer, vous pouvez faire un don par chèque à l'ordre de la **Société d'archéologie et d'histoire du Berry – souscription Éducation de la Vierge** ou par virement sur le compte de la Société:

FR76 1480 6180 0070 0698 2059 903

Mettre en objet «souscription maisonnais» et votre nom.

La statue de l'Éducation de la Vierge

L'œuvre est en bois, polychromé et doré. Sainte Anne est assise; la leçon de lecture vient-elle de se terminer, car le livre est fermé? La Vierge pourtant tend la main droite vers le livre, peut-être souhaite-t-elle qu'il soit ouvert ou rouvert?

L'iconographie de l'Éducation de la Vierge se rencontre à partir du XV^e siècle, tandis que la Vierge à l'Enfant avec Jésus lisant est attestée dès le XIV^e siècle. Sainte Anne est tantôt debout (comme dans le groupe monumental provenant de Chantelle et aujourd'hui conservé au Louvre), tantôt assise, comme c'est déjà le cas dans les *Grandes Heures* d'Anne de Bretagne, illustrées par Jean Bourdichon. Dans le Cher, plusieurs groupes de l'Éducation de la Vierge sont toujours conservés: dans les musées de Bourges se trouve une sainte Anne debout (première moitié du XVI^e siècle), venant de Rezay, non loin de Maisonnais. Cette iconographie est aussi attestée à Aubinges, à Aubigny-sur-Nère et à Saint-Saturnin.

Une commande aristocratique ?

Les vêtements et le style permettent de considérer le petit groupe de Maisonnais comme une œuvre de la seconde moitié du XVI^e siècle. Le voile couvrant la tête de sainte Anne et noué sur le haut du buste se rencontre dès le début du XVI^e siècle, tandis que le léger voile roulé sur le haut du crâne de la Vierge apparaît plus tard et est attesté encore au XVII^e siècle. Aux pieds de sainte Anne se trouve un écu, aux armes de la famille de La Châtre, famille dont l'un des membres les plus connus est Claude de La Châtre (1536-1614) qui fut gouverneur du Berry. On sait qu'au moment des guerres de religion, de nombreuses églises autour de Lignières ont subi des dommages en 1569, et qu'en 1570, Claude de La Châtre, à la tête des troupes catholiques, a repris la ville de Lignières. Un document évaluant les dégradations de 1569 sur les bâtiments du prieuré fontevriste d'Orsan, non loin de Maisonnais (et aujourd'hui sur le territoire de la commune) permet de savoir qu'en août 1570, la sous-prieure se nommait Catherine de La Châtre.

L'Éducation de la Vierge a-t-elle pu être offerte alors à l'église de Maisonnais, ou peut-être aux religieuses fontevristes d'Orsan, par un membre de la famille de La Châtre? et parvenir ensuite, peut-être après la Révolution, dans l'église de Maisonnais?